

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Ukraine : Zelensky admet que la Russie "stoppe" la contre-offensive ukrainienne grâce à sa supériorité aérienne

Josiane MBANG NGUEMA (Gabon)
Libreville/Gabon

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a reconnu hier vendredi que la Russie, forte de sa supériorité aérienne, était en train de stopper la contre-offensive ukrainienne, se plaignant du ralentissement de l'aide militaire occidentale et des sanctions visant Moscou.

"Si nous ne sommes pas dans le ciel et que la Russie l'est, elle nous arrête depuis le ciel. Ils stoppent notre contre-offensive", a déclaré, lors d'une conférence à Kiev, le président ukrainien. Il a dénoncé "des processus qui deviennent plus compliqués et plus lents, s'agissant des sanctions ou de l'approvisionnement en armes" occidentales.

"La guerre ralentit, on reconnaît ce fait", a-t-il dit.

"Quand des partenaires nous disent "quelle est la prochaine étape de la contre-offensive?" ma réponse est qu'aujourd'hui, nos étapes sont plus rapides probablement que les nouveaux paquets de sanctions" visant la Russie, a-t-il dit. L'Ukraine se plaint régulièrement de la lenteur des mesures de rétorsion censées freiner l'effort de guerre russe.

M. Zelensky a une nouvelle fois souligné que si les Occidentaux livraient plus vite des munitions de longues-portée, qui permettent de pilonner les défenses, les arrières et la logistique russes, l'armée ukrainienne avancerait également plus vite.

Les Occidentaux n'ont livré qu'au compte-gouttes des munitions de



Le président Zelensky a admis la supériorité des forces aériennes russes.

ce type, de crainte que Kiev ne s'en serve, malgré ses promesses, pour pilonner le territoire russe, ce qui pourrait entraîner une escalade de la guerre.

De la même manière, l'Ukraine se plaint depuis des mois de la lenteur des négociations sur la livraison de chasseurs F-16, alors que le pays

ne dispose que d'une flotte réduite et vieillissante d'avions élaborés à l'époque soviétique.

Après des mois de tergiversations, plusieurs dizaines de ces appareils américains seront livrés par des pays européens, mais leur arrivée sur le champ de bataille prendra des mois, compte-tenu des délais de formation

des équipages notamment.

La contre-offensive ukrainienne lancée en juin dans l'est et le sud peine à avancer du fait de la supériorité aérienne russe, mais aussi d'un complexe réseau de lignes de défense, dans le sud en particulier, fait de tranchées, de champs de mines et de pièges antichars.

Liberia: le président George Weah démarre sa campagne pour sa réélection

JMN (Source AFP)
Libreville/Gabon

Le président libérien George Weah, candidat à sa réélection, a lancé jeudi à Monrovia devant plusieurs milliers de personnes sa campagne pour la présidentielle du 10 octobre, couplée à des élections législatives, a constaté un journaliste de l'AFP. En boubou et casquette bleus, le président Weah, 56 ans, a été acclamé dans un stade de Monrovia par ses partisans vêtus de T-shirts de même couleur à son effigie et celle de sa colistière Jewel Howard-Taylor, ex-épouse de l'ancien président et chef de guerre Charles Taylor, condamné à 50 ans de prison pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre commis en Sierra Leone voisine. "Je suis extrêmement content que vous m'ayez accordé votre confiance pour diriger ce pays durant six dernières années. Je dois mon accession à la présidence au dur travail et à la persévérance de mes partisans", a déclaré M. Weah. "Pendant notre premier mandat, nous avons posé les fondations de la paix, de la liberté d'expression, de la stabilité macro-éco-



Le président Georges Weah est candidat à sa propre succession.

nomique et de la restauration de la confiance dans le système éducatif national. Je peux garantir que les années 2024 et au-delà seront meilleures pour tous les Libériens", a-t-il dit.

Les supporters étaient aussi coiffés de casquettes rouges, couleur de la Coalition pour le changement démocratique (CDC), le parti de M. Weah, ancienne star internationale de football reconvertie en politique, élu président en 2017 et ayant pris fonctions en 2018 pour un mandat de six ans.

La campagne a été officiellement ouverte le 5 août pour une clôture

le 8 octobre à minuit. Le président Weah fait face à 19 concurrents. L'ancien vice-président Joseph Boakai (2006-2018) d'Ellen Johnson Sirleaf, l'homme d'affaires et chef de parti Alexander Cummings et l'avocat défenseur des droits humains Taiwan Gongloe s'annoncent parmi ses principaux rivaux.

La Commission nationale des élections a accrédité 46 partis. Plus de 2,4 millions d'électeurs sont inscrits pour la présidentielle et des législatives pour désigner 73 députés et 15 sénateurs en fin de mandat sur les 30 du pays.

Burkina : trois militaires écroués pour "complot contre la sûreté de l'Etat"

JMN (Source AFP)
Libreville/Gabon

Trois militaires burkinabè accusés d'avoir voulu "déstabiliser" le régime militaire issu d'un coup d'Etat, ont été arrêtés et mis en examen pour "complot contre la sûreté de l'Etat", a annoncé vendredi le procureur militaire de Ouagadougou dans un communiqué.

Le parquet militaire a affirmé avoir été saisi en août "des faits selon lesquels des militaires et anciens militaires, en intelligence, procéderaient à l'identification de points sensibles et de domiciles dont celui du président de la transition - le capitaine Ibrahim Traoré - et de certaines autorités civiles et militaires en vue de déstabiliser la conduite de la transition".

Suite à cette dénonciation, une enquête circonstanciée a été ouverte et "à ce jour, trois militaires en cause ont été interpellés et présentés à un juge d'instruction qui les a mis en examen et



Trois militaires burkinabè ont été écroués pour avoir voulu déstabiliser le régime militaire en place.

placés en détention préventive pour des faits de complot militaire, violation de consignes militaires, complot contre la sûreté de l'Etat, association de malfaiteurs et mise en danger de la vie d'autrui", a expliqué le commandant Alphonse Zorma, procureur militaire.

Les trois militaires sont l'adjudant Windinmalégré Kaboré, le sergent-chef Brice Ismaël Ramdé et l'ex-caporal Sami Dah, radié car condamné dans une autre affaire de complot contre l'Etat en 2015. Ils "ont reconnu sans ambages les faits", a précisé M. Zorma.